

**St Joseph ouvrier
6° et dernière partie**

L'esprit de prière dans le travail

Bienheureuses pratiques dites de surérogation qui permettent de tout transformer en prière.

Nous ferons entrer parmi elles une journée de pèlerinage comme celle que vous vivez en ce moment (1), une bonne Retraite Spirituelle, et aussi **l'habitude des oraisons jaculatoires au sein du travail.**

Bienheureuse habitude, celle-là!

L'Eglise l'estime tellement qu'elle l'enrichit de précieuses indulgences.

Je vais vous lire ce qu'en dit le recueil publié tout récemment par le Concile.

L'Eglise est moins large qu'autrefois pour accorder des indulgences, eh bien pourtant écoutez: *"L'indulgence partielle est concédée au fidèle qui dans l'accomplissement de ses devoirs et dans le support des adversités de la vie, élève avec une humble confiance son esprit à Dieu, en y ajoutant, même si c'est simplement de façon mentale, une pieuse invocation."*

Et comme commentaire: *"Par cette invocation les fidèles sont guidés dans l'accomplissement du commandement du Seigneur: **"Il faut toujours prier sans jamais se lasser"**, et en même temps ils sont habilités à accomplir leurs propres devoirs de façon à conserver et accroître leur union au Christ"*.

Oui, bienheureux ceux qui font cela!

Ils ne seront jamais des "damnés de la terre", même en travaillant beaucoup, mais des hommes "debout", comme on dit aujourd'hui, montant à la verticale!...

Et bienheureux Joseph qui se sanctifia dans le travail et par le travail.

Il devint par là un maître excellent de vie chrétienne.

Regardez le, par l'esprit, durant votre travail, regardez le réalisant le sien.

Il vous apprendra plus de choses que je n'en saurai dire.

Il en apprendrait aux ouvriers, il en apprendrait aux artisans, il en apprendrait aux patrons s'ils voulaient les uns et les autres lui lancer un coup d'œil ou diriger vers lui une prière.

Il en apprendrait à tous, cet ouvrier, fils de roi.

A son école, les ouvriers se feraient une âme de patron, je veux dire d'homme noble.

Les patrons se feraient une âme d'ouvrier, je veux dire d'homme humble.

Et ils se retrouveraient les uns et les autres dans une compréhension amicale et cela irait un peu mieux dans le monde du travail, et dans les classes sociales, et en haut et en bas, et dans le ménage et à la ferme et à l'école, etc...

Il nous apprendrait notamment, à tous, à accomplir nos œuvres et à nous ennoblir par elles en devenant nos maîtres et leurs maîtres.

Il faut "**joséphier**", ce qui est juste le contraire de "**chosifier**", si vous permettez ce jeu de mot.

Il nous apprendrait que la sainteté est à la portée de nos mains, sur les chemins de notre vie, offerte à tous comme le travail qui est loi commune, "**sainteté démocratique**", sainteté du peuple, comme disait naguère le Cardinal Montini (13-11-60).

Il nous apprendrait, tout simplement, à vivre.

* * * * *

(1) note de la rédaction:

Il s'agit d'un pèlerinage au sanctuaire St Joseph d'Alex, dans la Drôme.

Cette 6° chronique sur "St Joseph ouvrier" est la dernière partie du sermon donné à cette occasion par le P.Volle sur le thème de "St Joseph ouvrier".

Nous avons découpé son sermon en six parties pour mieux les méditer, d'une semaine à l'autre.

Précisons que le P.Volle vient en invité au sanctuaire St Joseph d'Alex qui est tenu par les Pères spiritains, alors que le P.Volle est un c.p.c.r (Coopérateur Paroissial du Christ Roi), dont la maison, dénommée : "Maison Nazareth" est à Chabeuil, à une trentaine de kilomètres d'Alex. Cette proximité géographique et cette affinité envers la Sainte Famille et son chef explique les relations d'amitié entre les Pères de Chabeuil et ceux d'Alex.